



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Acta Pacis Westphalicæ Publica

Oder Westphälische Friedens-Handlungen und Geschichte

worinnen enthalten, was vom Jahr 1643. biß in den Monath October Anno 1645. zwischen Jhro Römisch-Käyserlichen Majestät, dann den Beyden Cronen Franckreich und Schweden, ingleichen des Heiligen Römischen Reichs Chur-Fürsten, Fürsten und Ständen, zu Oßnabrück und Münster gehandelt worden

Meiern, Johann Gottfried von

Hannover, 1734

VD18 90103084

§.XVIII. Der Spanischen Vollmacht.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-51787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-51787)

1645.
Febr.

& sûre Paix; & de plus nous donnons plein & absolu Pouvoir aux dits Plenipotenciaires de traiter & conclure ladite Paix au dit lieu, avec les Confedérez & Adhérents desdits Empereur & Roi Catholique, de passer tels Traités & Actes qu'ils aviseront bon être, donner tels Passeports & Sauf-conduits que besoin sera pour la Sureté des Affaires survenant pour le fait du dit Traité, & généralement faire negocier, promettre & accorder, par nos dits Ambassadeurs & Plenipotenciaires, ou l'un d'entr' eux en l'absence ou maladie, ou autre empêchement de l'un d'iceux, tout ce qu'ils jugeront nécessaire pour le dit effet de la Paix generale & universelle, tout ainsi & avec la même autorité que Nous-mêmes ferions & pourrions faire, si Nous y étions présens en personne, quoi-qu'il y ait chose qui requit mandement plus special, qu'il n'est contenu en ces présentes. Promettant en foi & parole de Roi, & sous l'obligation & hypothèque de tous nos biens présens & à venir, de tenir ferme & accomplir ce qui aura par eux été ainsi stipulé, accordé, promis, & en faire expedier toutes Lettres de Ratification, dans le temps qu'ils seront obligés de les fournir, car tel est nôtre plaisir. En temoin de quoi Nous avons fait mettre nôtre Sceau à ces dites présentes.

Donné à Paris le vingt huitième jour de Septembre l'an de grace mil six cens quarante trois, & de nôtre Regne le premier.

Signé

LOUIS.

Et sur le Repli, Par le Roi, la Reine Regente sa Mere:

DE LOMENIE,

Et scellé du grand Sceau de cire jaune sur double queue.

§. XVIII.

Spanische
Vollmacht.

Die Spanische Vollmacht lautet also:

Don PHILIPPE por la gracia di Dios Rey de Castilla, de Leon, d'Aragon, de las dos Sicilias, de Jerufalem, de Portugal, de Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cerdenna, de Cordova, de Corcega, de Murcia, de Minorca, de Jaen, de los Algarbes, de Algezira, de Gibraltar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales y Occidentales, Islas y Tierra firme del mar Oceano, Archiduque de Austria, Duque de Borgogna, de Brabante, de Milan, Conte de Habsbourg, de Flandres, Tyrol y Barcelona Segnior de Biscaya, y de Molina &c. Haviendo sido siempre mi mayor cuidado el bien y reposo de la Christiandad, y el dar a mis Reynos y Vasallos las felicidades que resultan de la Paz, no ha avido dificultades, que en quanto ha permitido el decoro Real, Nos no ayamos con-

tra
Dom PHILIPPE par la grace de Dieu Roi de Castille, de Leon, d'Aragon, des deux Siciles, de Jerufalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne, de Cordoue, de Corse, de Murcie, de Minorque, de Jaen, des Algarbes, d'Algezira, de Gibraltar, des Isles Canaries, des Indes Orientales & Occidentales, Isles & Terre ferme de la Mer Océane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, de Tirol & de Barcelone, Seigneur de Biscaye & de Molina &c. Mon plus grand soin ayant toujours été pour le bien & pour la tranquillité de la Chrétienté, & pour faire jouir mes Royaumes & mes Sujets de tout le bonheur que procure la Paix, j'ai mis bas toutes les difficultez que l'honneur de ma
Cou-

1645.
Febr.

1645.
Febr.

trapefado con el beneficio común, y las ayamos surmontado para que cessassen las calamidades de la Guerra, que por tantos annos a perturbado y affligido la Christiandad y se viniessé effectivamente al Tratado y conclusion de una Paz General, honesta, firme, y durable. Teniendo consideracion a esta que a es la principal obligacion de los Reies, y aviendo fennalado de comun acuerdo la Ciudad de MUNSTER para el Congreso, y Tratado de la Paz, he tenido por conveniente que Don DIEGO di SAAVEDRA FAXARDO, Cavallero di Sant Jago, de mi Consejo supremo de las Indias, tenga autoridad de Plenipotenciario mio para assistir al dicho Congreso con los Plenipotenciarios de nuestro muy querido y amado Hermano, el Emperador FERDINANDO III. y de los demas Principes que alli concurrieren. Por tanto attendiendo a la calidad, prudencia, inteligencia, y experiencia, y alas demas buenas partes, que concurren en su persona y al zelo, que siempre ha mostrado per la quiedad y por la Paz para entender las Proposiciones de la Francia, propones las nuestras; convenir, y ajustar las restituciones reciprocas de todo lo que se huviere ocupado durante la guerra, siendo esto muy conforme al derecho comun y al estilo ordinario entre los Principes Catholicos, como de observo en los Tratados de Cambresy y de Vervins y se ha observado despues en todos lo que se han hecho en Europa, entendiendose que en las dichas restituciones sean compensados todos los dannos, y perdidas de confiscaciones, con los rembolsos de intereses, recibidos, que dando las cosas en su primer estado y en su fuerza y vigor todo lo contenido en los Tratados, Capitulaciones y Convenciones entre las dos Coronas; y en particular en el de Cambray, Crespy, Cambresy, Vervins, Monçon, y Ratisbona, sin perjuicio de qualquier Tratado particular que despues dellos huviere hecho Su Magestad con otro Principe o Republica: renovandose la Neutralidad entre el Contado de Borgonna, y Tierras enclavadas en el Duca-

Couronne pouvoit opposer, lorsque je les ai contrepefées au benefice du commun pour faire cesser toutes les calamitez de la Guerre, qui depuis tant d'années a troublé & affligé la Chrétienté, & pour qu'on vint effectivement à un Traité & à la conclusion d'une Paix Générale, honnête, ferme & durable; Considerant que c'est la principale Obligation des Rois, la Ville de MUNSTER ayant été marquée d'un commun consentement pour le Congrès & pour y traiter de la Paix, j'ai jugé à propos, que Dom DIEGO di SAAVEDRA FAXARDO, Chevalier de Saint Jaques, Conseiller de mon Conseil suprême des Indes, soit mon Plenipotenciaire pour se trouver audit Congrès, avec les Plenipotenciaires de nôtre tres-cher & bien aimé Cousin l'Empereur FERDINAND troisième, & de tous les autres Princes qui s'y trouveront, considerant & faisant attention à la qualité, prudence, intelligence, & experience, & à toutes les autres vertus qu'il possède, & au zèle qu'il a toujours fait paroître pour la tranquillité de le repos public; pour entendre les Propositions de la France, proposer les nôtres, & pour ajuster les restitutions, qui se feront de part & d'autre de tout ce qui aura été occupé pendant la Guerre: il n'y a rien de plus conforme au Droit commun & au stile ordinaire entre les Princes Catholiques; cela fût ainsi fait aux Traitez de Cambray, de Vervins & la même chose a été depuis pratiquée dans tous les Traitez, qui ont été faits depuis en Europe, bien entendu que dans lesdites restitutions on fasse compensation de toutes les contributions, de tous les droits & de tous les intérêts reçus; les choses restant dans leur premier état, les Traitez, les Capitulations & les Conventions faites entre les deux Couronnes, conservant leur force & vigueur, particulièrement celui de Cambray, de Crespi, Cateau-Cambresis, Vervins, Monçon, & de Ratisbonne, sans prejudice d'aucun Traité particulier que Sa Magesté aura fait depuis ceux-là avec un autre Prince ou Republique: il demande aussi, que la Neutralité soit

1645.
Febr.

1645.
Febr.

Ducado de Borgogna y Pais de Bassigny en la forma que se han hecho las demas y en el termino que sera acordado: y restituyendo la Corona de Francia y reduciendo a su antiquo Estado las cosas pertenienientes al Cesar y al Imperio, a la Augustissima Casa de Austria, al Duque de Lorena, y a los demas Confederados, Aliados y Adherentes, que huviere ocupado o poseido despues de la Paz de Ratisbona, y en quanto a las represallas, y confiscaciones de los Vassallos de la una y de la otra Corona, y al Comercio, union, y Amistad reciproca entre ellas contra sus Enemigos, y otras cosas semejantes, se pondran las clausulas ordinarias, y tam bien las de seguridad y firmeza de lo que se capitulare, en la forma que se hizo en los sobre dichos Tratados de Paz: y porque las calamidades de la Guerra, que en todas partes y por tantos annos padeo la Christiandad, con grave danno de la Religion Catholica piden prompto remedio, y se retardaria o impediria si Su Majestad propusiesse en esto Congreso todas las pretensiones, que tiene con la Corona de Francia y se viniessen a tratar, y definir con el, se le cometen en esta Proposicion: Reservando los derechos de Su Majestad a salvo sinque por el Tratado que se hiziere pueda azelles perjuicio alguno.

soit renouvelée entre le Comte de Bourgogne, & les terres enclavées dans le Comté, & le Duché de Bourgogne, Pais de Bassigni, dans la forme qui a été autre fois faite & dans le tems qui sera stipulé: la Couronne de France restituera & remettra les choses dans leur ancien état qui appartiennent à l'Empereur, à l'Empire, à l'Auguste Maison d'Autriche, au Duc de Lorraine, & à tous les autres Conféderez & Alliez & leurs Adhérens, qu'elle aura occupé de puis la Paix de Ratisbonne: pour ce qui regarde les represailles & la confiscation des Vassaux de l'une & de l'autre Couronne, & le Commerce, elles vivront dans une amitié reciproque entre elles contre leurs Enemis: & pour les autres choses semblables on mettra les clausés ordinaires, comme aussi la sureté & la confirmation de tout ce qui se conclura, en la forme que l'on a pratiquée dans les susdits Traitez de Paiz: & afin que les calamitez qu'apporte la Guerre en tant d'endroits & de puis tant d'années au grand dommage de la Chrétienté & de la Religion Catholique, & qui demandent un prompt remède qui pourroit être retardé ou empêché, si Sa Majesté proposoit dans ce Congrès toutes les prétentions qu'elle a sur la Couronne de France, afin qu'on en traitât & qu'on y mit une fin, on les omet, se contenant des Propositions susdits, & Sa Majesté se réservant ses droits afin que le Traité qui se fera ne lui porte aucun préjudice.

1645.
Febr.

§. XIX.

Ceremoniel, so bey einer Procession in Münster unter den Gesandten observiret worden.

Mittlerweile hatte man auch etwas in puncto Ceremonialis zu beobachten. Den 12. Febr. wurde ein Jubiläum, nomine novi Pontificis, Innocentii X. angefangen, und mit einer öffentlichen Procession aus dem Thum zu Münster eingeführet, woben aber die Kayserliche und Spanische Gesandten nicht erschienen. Der Nuncius trug das Venerabile aus dem Thum, bis zu den Minoriten, allwo er verblieb, mit Vermelden, daß, weil die Kayserliche Gesandten nicht gegenwärtig

wären, er Bedenken hätte, unter den andern mit zu gehen; Ihm succedirte der Bischoff von Osnabrück, welcher in selbiger Kirche darauf wartete; Beyde Französische Ambassadeurs, nebst dem Venetianischen Oratore wohnten der Procession vom Anfang bis zum Ende bey, und gieng der Comte d'AVAUX dem Venerabili zur rechten, der Venetianer aber zur linken, der Bischoff von Osnabrück ließ seine Edel-Knaben mit den Windlichtern, auf beyden Seiten neben dem balda-